



CRIIRAD

Commission de Recherche
et d'Information Indépendantes
sur la Radioactivité

Tel. : 04 75 41 82 50
Romain CHAZEL : 04 75 98 58 01
E-mail : contact@criirad.org
Internet : www.criirad.org

Lundi 24 avril 2006

Page 1/2

Communiqué CRIIRAD

Arrivée en France du professeur Youri Bandazhevsky :

1. Mise au point de la CRIIRAD

La CRIIRAD - Commission de Recherche et d'Information Indépendantes sur la Radioactivité - a appris **vendredi 21 avril**, au matin, l'arrivée en France du professeur Youri Bandazhevsky et de son épouse le docteur Galina Bandazhevskaya.

A 8 heures 17, un message électronique de cette dernière annonçait en effet à Romain Chazel, administrateur de la CRIIRAD en charge du dossier Bélarus : « *Nous avons une nouvelle inattendue : aujourd'hui nous nous envolons vers la France. Nous sommes accompagnés par une délégation de la mairie de Clermont-Ferrand* »

Romain Chazel a aussitôt contacté Galina Bandazhevskaya par téléphone. Peu de mots ont été échangés, Galina ne parlant pas français, mais ont été clairement prononcés les mots « **catastrophe** » et « **accord gouvernement France Belarus** ». Le professeur Bandazhevsky, joint un peu plus tard sur son portable, a confirmé qu'il s'agissait d'un accord entre les deux pays qui l'oblige à se rendre à Clermont-Ferrand et auquel il doit se soumettre. Grâce à d'autres contacts, la CRIIRAD apprenait en outre qu'il n'était plus question de la création du laboratoire mais d'une bourse de post doc qui serait « généreusement » allouée au professeur Bandazhevsky.

Cette annonce a été une complète surprise puisque tout était prévu pour l'arrivée en France du professeur... mais seulement la semaine d'après et en partenariat avec la CRIIRAD.

Étaient notamment prévues :

1. **Son intervention à l'Assemblée Générale de la CRIIRAD**, le dimanche 30 avril, afin qu'il puisse dialoguer avec les adhérents de l'association qui se sont massivement mobilisés pour lui apporter un soutien à la fois moral et financier.

1. **Des réunions de travail** pour la mise en place des infrastructures du laboratoire.

1. **Une conférence de presse avec Jean-Claude Gawsewitch**, l'éditeur de son livre « *la philosophie de ma vie – journal de prison* ».

1. **Une seconde conférence de presse afin de répondre aux nombreuses attaques** qui se sont développées en son absence sur ses travaux de recherche (notamment, pour la France, celles du professeur Aurengo et de l'Institut de Radioprotection et de Sécurité Nucléaire).

A cet effet, la CRIIRAD avait demandé au professeur Bandazhevsky de reporter sa venue en France d'une dizaine de jours afin de travailler à un document scientifique qui serait traduit en Français et sur lequel les interprètes pourraient travailler en prévision des traductions à effectuer en direct devant les journalistes.

Rappelons que la CRIIRAD avait décidé il y a un peu plus d'un an de répondre favorablement à l'appel à l'aide du professeur Bandazhevsky et de monter un partenariat avec lui et son épouse un laboratoire de recherche indépendant spécialisé dans les conséquences de l'incorporation chronique de produits radioactifs.

A ce jour étaient acquis :

1. l'équipement de base
2. la formation sur ces équipements (qui devait s'effectuer début mai prochain)
3. plus des deux tiers du financement.

Par ailleurs, Galina et Youri Bandazhevsky avaient signé un contrat de travail à temps plein avec la CRIIRAD (le docteur Galina Bandazhevskaya en juin 2005 et le professeur Bandazhevsky en novembre 2005).

En outre, les différentes démarches effectuées auprès de l'administration de la république du Belarus avaient été laborieuses mais s'étaient finalement avérées très positives : le dossier avait été déclaré complet et correct et des propositions concrètes avaient été faites pour l'implantation du laboratoire. **La réponse définitive était attendue pour la mi-mai.**

Enfin, le professeur Bandazhevsky avait reçu des autorités l'autorisation de se rendre en France à l'invitation de la CRIIRAD.

La CRIIRAD est consternée mais pas étonnée de ces bouleversements de dernière minute.

Il faut savoir, en effet, que le projet d'établissement d'un laboratoire indépendant s'est heurté à de nombreuses difficultés et a suscité de **très fortes oppositions**, les plus importantes venant sans conteste du lobby nucléaire et de la diplomatie française.

Il est évident que les actions de coopération entre la France et le Bélarus qui sont montées par le lobby nucléaire français (EDF, CEA, AREVA associés à l'IRSN au sein du **CEPN**) recueillent depuis plus de 8 ans **le soutien plein et entier des pouvoirs publics et de l'ambassade de France au Bélarus** (cf. les programmes **Ethos** puis **CORE**).

Le projet indépendant associant le professeur Bandazhevsky et la CRIIRAD afin de poursuivre les études sur les véritables conséquences sanitaires de la catastrophe de Tchernobyl dérange par contre beaucoup de monde.

La CRIIRAD ne s'exprimera pas davantage sur le sujet.

En effet, autant ses responsables n'ont pas craint depuis vingt ans d'intervenir sur les dossiers les plus sensibles et d'assumer les risques qu'ils engendraient, **autant il leur est impossible d'intervenir plus avant dans le dossier sachant que les conséquences seraient payées par le professeur Bandazhevsky et sa famille** (rappelons que seuls Youri et Galina Bandazhevsky sont actuellement en France !).

Nous espérons que tout ce qui s'est passé, et qui va se passer sur ce dossier, sera un jour mis en pleine lumière et que chacun des intervenants sera mis en face de ses responsabilités.

La CRIIRAD restera quoiqu'il en soit très vigilante sur le sort réservé au professeur Bandazhevsky et sur les promesses qui lui ont été faites. Elle ne perd pas de vue l'objectif fondamental du partenariat qui a été mis en place avec lui alors qu'il pouvait librement s'exprimer : *« lui restituer les instruments de recherche dont il a été injustement privé et lui permettre de poursuivre ses travaux sur les pathologies induites par l'ingestion d'aliments contaminés par le césium radioactif. »*

La CRIIRAD tient pour terminer à envoyer un message clair à tous ceux qui se sont mobilisés pour permettre au laboratoire de recherche de voir le jour : l'abandon du projet n'est pas encore à l'ordre du jour. Nous nous battons jusqu'au bout.